

Ne craignez rien de mes tendres amours,  
 Je sçay vous obeïr, trop aymable Climeine;  
 Mais quoy ? ne vous plus voir & vous aymer toûjours ?  
 Ah ! belle inhumaine !  
 5 Ah ! quel tourment ah ! quelle peine !

A ma langueur refuser du secours,  
 C'est trop montrer de colere & de hayne:  
 Quoy ? ne vous voir jamais & vous aymer toûjours ?  
 Ah ! belle inhumaine. &c.

E craignez rien de mes  
 tendres amours, Je sçay vous obeïr, trop aymable  
 Climeine;

1666

**Poète**

ANONYME

**Compositeur**

M. de RIEL [attr. poss.]

**Attribution**

source C : Riel

**Effectif général**

sol2, fa3

**Notes sur la musique**

ré mineur, ♯3

**Sources**

- A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, IX*, Paris, Robert Ballard, 1666, f. 18<sup>v</sup>-19, F-Pn/ Rés Vm<sup>7</sup> 284 [8]
- B « Air de Cour », dans *Nouveau recueil des plus belles chansons de ce temps*, Lyon, Claude La Rivière et Jean-Baptiste Deville, [1665 ?], p. 186-187, F-Pn/ Rés Vm Coirault 140
- C « AIR de M. RIEL », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers, III [B]*, Paris, Robert Ballard, s.d., p. 379, F-Pa/ 8° BL 11387

**Référence bibliographique**

LACHÈVRE, III, p. 682.

**Autre catalogue**

Guillo, RVC-06/ 069

# Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

*Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)*

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga